

Prédication pour le 28 mars 2024

JEUDI SAINT

Jean 13. 1-15, 34-35

1C'est le dernier jour avant la fête de la Pâque. Jésus sait que le grand moment arrive pour lui : il doit quitter ce monde et aller auprès du Père. Il a toujours aimé ses amis qui sont dans le monde, et il les aime jusqu'au bout.

2Jésus et ses disciples prennent le repas du soir. L'esprit du mal a déjà mis dans le cœur de Judas, le fils de Simon Iscariote, l'intention de livrer Jésus.

3Mais Jésus est venu de Dieu et il va auprès de Dieu. Jésus sait cela, et il sait aussi que le Père a tout mis dans ses mains.

4Pendant le repas, il se lève, il enlève son vêtement de dessus et il prend un linge pour le serrer autour de sa taille.

5Ensuite, il verse de l'eau dans une cuvette. Il se met à laver les pieds de ses disciples et à les essuyer avec le linge qu'il a autour de la taille.

6Il arrive près de Simon-Pierre, qui lui dit : « Toi, Seigneur, tu veux me laver les pieds ? »

7Jésus lui répond : « Maintenant, tu ne sais pas ce que je fais, mais tu comprendras plus tard. »

8Pierre lui dit : « Non ! Tu ne me laveras jamais les pieds ! » Jésus lui dit : « Si je ne te lave pas les pieds, tu ne pourras pas être avec moi. »

9Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, ne me lave pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! »

10Jésus lui répond : « Celui qui s'est baigné n'a pas besoin de se laver, sauf les pieds. En effet, il est propre tout entier, il est pur. Vous, vous êtes purs, mais pas tous. »

11Jésus sait qui va le livrer, c'est pourquoi il dit : « Vous n'êtes pas tous purs. »

12Quand Jésus a fini de laver les pieds de ses disciples, il remet son vêtement et il s'assoit. Il leur dit : « Est-ce que vous comprenez ce que je vous ai fait ?

13Vous m'appelez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison : je suis Maître et Seigneur.

14Alors si moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres.

15Je vous ai donné un exemple : ce que je vous ai fait, faites-le vous aussi.

34Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres. Oui, aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés.

35Ayez de l'amour les uns pour les autres. Alors tout le monde saura que vous êtes mes disciples. »

Vous avez certainement déjà assisté à un repas de famille ou de réveillon qui s'éternisait en devenant monotone. Parfois quelqu'un se lève, propose un jeu, des devinettes, quelques bonnes blagues et l'ambiance devient spontanément plus enjouée. C'est un peu ce qui se passe lors du repas de Jésus avec ses disciples. Quelque chose semblait ne pas lui convenir, l'ambiance n'était peut-être pas celle qu'il aurait souhaitée, le but qu'il s'était fixé n'avait peut-être pas été atteint. Alors, il se lève et propose une « animation » en plein milieu du repas...

Le lavement des pieds est un geste d'hospitalité, de bienvenue, courant à l'époque. Il est pratiqué lorsque les invités arrivent, avant

le repas. Jésus place son geste au cours du repas, ce qui a comme effet de sortir les convives de leur torpeur, des habitudes et même de les secouer.

Quoi qu'il en soit, Jésus aimerait que les disciples aillent plus loin dans la construction de leurs relations entre eux et avec lui.

Ce lavement des pieds « surprise » ressemble à une intronisation, un passage vers une nouvelle dimension, plus exigeante que le simple partage d'un repas.

Comme souvent, Pierre saisit intuitivement une partie de l'enjeu : mais le manque de confiance l'empêche de passer de l'autre côté. Jésus prend le rang de serviteur : il continue donc à vouloir s'abaisser, peut-être jusque dans la mort... Le fils de Dieu devrait-il mourir ? Une inversion des rôles que Pierre n'accepte pas. Il tente bien de résister, mais Jésus répète : « laisse-moi m'abaisser jusqu'à tes pieds : ce sont tes pieds qui m'intéressent, ceux que tu aimerais soustraire à mon amour. Les pieds, c'est ce qui permet de tenir debout : grâce à eux, tu peux aller à la rencontre des autres : ils ont besoin d'être apaisés, soignés, guéris. Ils portent tout et grâce à eux, tu es connecté à l'humus de la terre. Laisse-moi prendre soin de ton humanité. »

Jésus commande à ses disciples de répéter ce geste pour les autres, au-delà de leur groupe. Si on n'accepte pas de s'abaisser volontairement, on ne peut pas être relevé, élevé par Dieu. Si on ne reconnaît pas sa faiblesse, sa pauvreté intérieure, on ne peut pas être guéri par Dieu. Si on n'accepte pas de mourir, on ne peut pas recevoir la vie de Dieu.

Le geste du lavement des pieds est plus que symbolique : c'est un acte performatif : si je m'abaisse devant quelqu'un pour lui laver les

pieds, même assis, il se retrouve plus haut que moi, il est donc élevé par rapport à moi. N'avez-vous jamais vu l'enfant un brin ébahi de vous voir de haut lorsque vous lui lacez ses chaussures ? C'est un événement rare de voir ses parents être plus petits que lui !

Plus que la Sainte-Cène, où tout le monde se retrouve au même niveau pour le partage du pain et du vin, le lavement des pieds s'appuie sur un déséquilibre des forces : l'un se retrouve plus petit par rapport à l'autre, ce qui ne l'empêche pas d'aider et de soigner. En revanche, c'est la personne relevée qui accepte de faire confiance et de « laisser faire ».

Il m'arrive souvent en relisant ce texte de penser aux aides-soignantes de nos hôpitaux, maisons de retraite ou à domicile qui n'hésitent pas à « s'abaisser » pour donner certains soins, pour la toilette. En cela, elles aident les personnes dépendantes à se relever, à conserver leur dignité, à conserver leur valeur en tant que personne humaine. Ces aides-soignantes sont les véritables continuatrices au quotidien des gestes du Christ.

Il est bien dommage que le lavement des pieds, en tant que geste liturgique à l'instar de la Cène ou du baptême ait été abandonné dans le protestantisme, d'habitude si prompt à mettre en avant « ce qui est écrit dans la Bible ». Ce geste a pourtant toutes les caractéristiques d'un sacrement. Institué par le Christ, il parle de l'amour de Dieu donné aux humains en les appelant à s'aimer les uns les autres. L'amour mutuel dépasse ici l'expression de quelques sentiments d'être bien entre soi : s'apprécier entre personnes du même milieu ou du même « club » n'est pas vraiment ce qui est demandé par Jésus.

L'amour véritable, c'est le service, parfois difficile, envers les plus faibles, celles et ceux qui sont déroutés, qui vivent différemment à la marge de notre société et de nos paroisses.

Il est temps que les rôles s'inversent, que celles et ceux qui ont beaucoup reçu, pas tant au niveau de la richesse matérielle qu'à celui d'un environnement social sain, des parents aimants, un travail rémunéré, puissent se mettre au service des plus démunis.

L'amour de Jésus est exigeant : il s'agit de devenir serviteur, s'abaisser à toucher les pieds, le fond de la misère humaine, montrer par ce geste que cette humanité même meurtrie a de la valeur aux yeux de Dieu. L'amour que Dieu nous commande doit s'étendre au-delà des murs de l'église et des limites du culte dominical : il est appelé à s'incarner dans une diaconie de proximité dans nos paroisses. Prions, pour que le geste du Christ puisse être renouvelé au quotidien à travers nous. Amen.

Intercession

Prions pour toutes les démarches entreprises par nos Eglises au niveau de l'aide sociale et diaconale, pour les personnes responsables et celles qui sont aidées.

Prions pour les personnes qui ne souhaitent pas faire profiter les autres de leurs dons et capacités, et pour toutes celles de bonne volonté qui offrent temps, disponibilité et argent pour des causes justes.

Prions pour toutes les personnes menacées de mort à cause de la guerre, des violences, pour les personnes déplacées et exilées ; pour les personnes en deuil et en proie à de nombreuses difficultés.

Prions pour nos paroisses et notre Eglise face au défi de recrutement de nouveaux bénévoles, face à la lassitude de celles et ceux engagés depuis longtemps, face au recul des vocations.

Pasteur Lilian GERBER

Cantiques :

AL 36-29 : Seigneur, fais de nous...

AL 44-13 : Mon Dieu, par ta lumière...